

L'Infaillibilité de l'Église

– I

février 8, 2014

Le problème principal des sédévacantistes, c'est probablement l'infaillibilité de l'Église (les Papes Conciliaires sont horriblement faillibles, donc ils ne peuvent être Papes). Mais ce n'est point que pour soulager le sédévacantisme qu'il faut étudier l'infaillibilité. Le problème moderne qui consiste à préférer l'autorité à la vérité est vaste.

« L'infaillibilité » signifie l'impossibilité de faillir, ou de tomber dans l'erreur. Le premier Concile du Vatican a défini en 1870 que le Pape ne peut errer lorsque quatre conditions sont présentes : il doit (1) parler comme Pape, (2) sur une question de Foi ou de mœurs, (3) de façon définitive, et (4) avec l'intention claire de lier ou d'obliger l'Église tout entière. Tout enseignement qui arbore ces quatre conditions appartient à ce qu'on appelle son « Magistère Extraordinaire », car d'une part les Papes n'engagent que rarement toutes les quatre conditions ensemble, et d'autre part tout Pape enseigne beaucoup d'autres vérités qui ne peuvent être erronées ni fausses parce que l'Église les a toujours enseignées, et donc elles appartiennent à ce que Vatican I a appelé le « Magistère Ordinaire Universel » de l'Église, également infaillible. Alors comment le Magistère Extraordinaire du Pape se tient-il par rapport à ce Magistère Ordinaire de l'Église ?

Notre Mère l'Église enseigne que le Dépôt de la Foi, ou la Révélation publique, fut complétée avec la mort du dernier Apôtre, disons en 105 AD. Depuis lors aucune vérité supplémentaire n'a été ajoutée à ce Dépôt ou corps de vérités révélées, ni ne saurait y être ajoutée. Donc aucune Définition « extraordinaire » ne saurait y ajouter un iota de vérité, elle ne fait qu'y ajouter pour le bien des fidèles une

certitude à quelque vérité qui appartient déjà au Dépôt de la Foi, mais dont cette appartenance n'avait pas été assez claire avant. Donc nous avons dans l'ordre : d'abord une RÉALITÉ objective, indépendante de tout esprit humain, comme par exemple le fait historique pour la Très Sainte Vierge d'avoir été conçue sans péché originel. Ensuite vient la VÉRITÉ dans tout esprit qui se conforme à cette réalité. En troisième lieu seulement survient une DÉFINITION lorsqu'un Pape engage toutes les quatre conditions pour définir cette vérité, et en dernier lieu surgit de cette définition pour les fidèles la CERTITUDE quant à cette vérité. Ainsi là où la réalité engendre la vérité, la définition ne crée pas plus que la certitude quant à cette vérité.

Mais la réalité et la vérité appartenaient déjà au Magistère Ordinaire parce qu'il est hors de question qu'un Pape définisse infailliblement une vérité en-dehors du Dépôt de la Foi. Il s'ensuit que le Magistère Ordinaire se tient au Magistère Extraordinaire comme le chien se tient par rapport à sa queue, et pas comme la queue par rapport au chien. Le problème en présence, c'est que la Définition de 1870 a donné au Magistère Extraordinaire un tel prestige que le Magistère Ordinaire a été mis à l'ombre, à tel point que les Catholiques, même des théologiens, se sont efforcés de trouver pour lui une infaillibilité comme celle du Magistère Extraordinaire. Mais cela n'a point de sens. Le Magistère Extraordinaire pré suppose le Magistère Ordinaire, et n'existe que pour donner (4) certitude à une (2) vérité déjà enseignée par le Magistère Ordinaire.

Qu'une montagne dont la cime est couverte de neige serve comme illustration. D'aucune façon la montagne ne dépend de la neige si ce n'est pour être encore plus visible. Par contre la neige dépend complètement de la montagne pour se tenir là où la neige se trouve. De même le Magistère Extraordinaire ne fait pas plus pour le Magistère Ordinaire que de le rendre plus clairement ou certainement visible. Au fur et à mesure que

l'hiver approche, la chape de neige descend plus bas. Et au fur et à mesure que la charité se refroidit dans les temps modernes, de plus en plus de définitions du Magistère Extraordinaire peuvent devenir nécessaires, mais cela ne constitue pas la perfection du Magistère de l'Église. Au contraire, un surcroît de définitions signale une faiblesse de la part des fidèles dans leur saisie des vérités de la foi. Plus un homme se porte bien, moins il a besoin de pilules.

La semaine prochaine, l'application de cette analyse au sédévacantisme, comme à la crise actuelle de la Fraternité St Pie X.

Kyrie eleison.